



Invitation presse

**Attention : entrée des journalistes au 33 quai d'Orsay**

**Non plus UNE mais DES AMBROISIES**

De nouvelles variétés d'ambroisie, plante invasive et allergène, sont apparues cette année.

**De nouvelles régions touchées :**

**Poitou – Charente, Bourgogne, Franche-Comté, Bretagne.**

- ⇒ Anticiper et coordonner la lutte pour la saison 2013 dès maintenant pour éviter une dérive sanitaire et un préjudice pour le monde agricole
- ⇒ Définir et coordonner l'implication de tous les acteurs dans la lutte (Etat, Régions, Départements, communes, propriétaires privés, agriculteurs,...)
- ⇒ Une proposition de loi élaborée avec toutes les parties prenantes bientôt déposée.

**Réunion d'information à l'Assemblée Nationale**

**MARDI 27 NOVEMBRE 2012**

**A 17h30**

126, rue de l'Université – Paris VII  
**2<sup>ème</sup> Bureau**

**Participants :**

- Un représentant du **Ministère de l'agriculture hongrois** :  
*50% de la population allergique à l'ambroisie.*
- Zoom sur le **Poitou-Charente** :  
*Sébastien Léonard (FREDON - Fédérations Régionales de Défense contre les Organismes Nuisible).*
- La commune de **Roussillon (38)** :  
*Vers une dégradation de la qualité de vie - Nathalie Pédrón-trouvé, conseillère municipale.*
- La pression de l'ambroisie :  
*Bruno Chauvel (Observatoire des ambroisies – INRA Dijon).*

[www.parlementaires-ambroisie.fr](http://www.parlementaires-ambroisie.fr)

Contact presse : [contact@parlementaires-ambroisie.fr](mailto:contact@parlementaires-ambroisie.fr) / 06.69.18.00.65

## **Ambroisie :**

### ***anticiper dès maintenant pour éviter une invasion demain.***

Chaque année, de mai à octobre, les allergies aux pollens d'Ambroisie font rage en France. Jusqu'à présent, les plants d'Ambroisie étaient essentiellement concentrés en Rhône-Alpes. Cette année, les organismes de surveillance ont noté la présence d'Ambroisie dans de nouvelles régions : Bourgogne, Franche-Comté, Poitou-Charente et même Bretagne, cette mauvaise herbe gagne du terrain, inexorablement.

Autre nouveauté cette année, la France doit faire face à de nouvelles variétés d'Ambroisie. Tout aussi féroce que l'Ambroisie à feuille d'armoïse, l'Ambroisie trifide ou l'Ambroisie à épis lisse, rappellent l'importance d'une politique de lutte coordonnée.

#### **La Hongrie fortement touchée**

Nier l'importance de cette lutte peut conduire à la situation de certains de nos voisins qui sont aujourd'hui confrontés à une véritable catastrophe sanitaire et agricole. C'est ainsi le cas en Hongrie dont 90 % du territoire est couvert provoquant des allergies chez 50 % de la population.

L'exemple hongrois nous montre combien il est important d'anticiper et de coordonner la lutte. Pour être efficace, elle doit prendre en compte l'ensemble des parties prenantes concernées par le sujet. Les acteurs sont nombreux et rassemblent aussi bien les riverains concernés par le phénomène que les pouvoirs publics locaux. Si municipalités, départements et préfectures sont aujourd'hui investis dans des actions de lutte, les initiatives régionales sont plus rares. Or, leur rôle est aussi important car les régions ont une vue d'ensemble et peuvent ainsi permettre une meilleure coordination de la lutte.

La réunion d'information du Mardi 27 novembre doit permettre de définir les modalités d'implication de tous les acteurs (Etat, Régions, Départements, communes, propriétaires privés, agriculteurs,...) avant de rédiger la proposition de loi qui sera portée par le Comité Parlementaire de Suivi du Risque Ambroisie. Son élaboration se fera en concertation avec toutes les parties prenantes liées au sujet. C'est la condition essentielle pour un combat efficace contre cette plante hautement allergène et invasive.

#### **L'impact de l'ambroisie en Rhône-Alpes doit amener les autres Régions à s'emparer du problème**

10 à 12 % de la population Rhône – alpine victime d'allergies à l'ambroisie

14 à 20 millions d'euros par an de frais médicaux liés à l'ambroisie pour la CPAM (Caisse Primaire d'Assurance Maladie) Rhône – Alpes

10 millions d'euros de pertes par an pour les agriculteurs de cette région